

VINCENT

Préamplificateur SA-T1 et blocs mono SP-T100

En adjoignant à son lecteur CD-6MK un préamplificateur SA-T1 et des blocs de puissance SP-T100, Vincent propose une chaîne de restitution sonore intégralement hybride. Ce mois-ci, nous avons donc décidé de nous intéresser de plus près, au SA-T1 et aux imposants blocs mono SP-T100.

Les configurations hybrides permettent de cumuler les avantages des tubes et des transistors. Les tubes confèrent à la restitution leur musicalité, leur respect des timbres et leur chaleur, tandis que les transistors prennent en charge la gestion des courants importants et la puissance. Ils apportent aux tubes leur impact et leur rapidité tout en libérant les amplificateurs de puissance du transformateur de sortie dont les tubes ne peuvent que difficilement se passer. Cependant ces deux technologies diffèrent fondamentalement l'une de l'autre, ne serait-ce qu'au niveau des tensions et des courants mis en jeu. À leur jonction, des problèmes d'adaptation d'impédance, entre autres, peuvent se présenter. Les marier avec bonheur nécessite donc un certain doigté, pour ne pas dire une parfaite maîtrise de chaque technologie. Un savoir-faire que domine visiblement Vincent et qui lui a permis de doter l'ensemble des éléments de sa gamme hybride d'un tempérament parfaitement équilibré, fruit d'un parfait compromis entre douceur et naturel, chaleur et analyse, rigueur et musicalité.

Le préamplificateur SA-T1

Il se pare d'une esthétique résolument orientée tubes. Une lucarne circulaire, au centre de sa façade, laisse d'ailleurs apparaître l'un d'eux. Outre cet élément décoratif, la façade s'orne des commandes traditionnelles.

Sa partie droite regroupe le sélecteur d'entrées et la commande de volume. Le sélecteur n'agit pas directement sur l'entrée du préamplificateur. Il commande un jeu de relais, logé à proximité des fiches, pour raccourcir au maximum le trajet du signal. De même, le potentiomètre du réglage de volume est directement implanté sur la carte électronique. Un long axe métallique le relie au bouton.

La partie gauche de la façade porte, chose rare sur ce type de préamplificateur, deux boutons de réglage des graves et des aigus. Un correcteur de tonalité qu'un bouton-poussoir permet d'activer ou non. Un autre poussoir commande un filtre physiologique, dont la présence est assez peu commune sur ce type de matériel. Côté électronique, ce préamplificateur se base sur trois tubes 12AX7 et un tube 12AU7. Sa qualité de fabrication est très soignée et

ne fait appel qu'à des composants de très haute qualité. Nous avons apprécié la séparation et le blindage épais du module alimentation. De plus, il exploite un transformateur en « C » à faible rayonnement. La connectique du SA-T1 est, elle aussi, d'excellente qualité. Elle se base sur des fiches RCA plaquées or. Six paires sont réservées aux six entrées lignes, une septième assure la fonction de sortie « tape » pour la connexion d'un enregistreur. Le niveau du signal qu'elle délivre n'est donc pas affecté par la position du réglage de volume d'écoute. La sortie principale du SA-T1 bénéficie d'une double paire de fiches. Il est donc prêt à gérer un système de bi-amplification passive. Un sélecteur à glissière, enfin, nous a surpris. En fait, après consultation de la documentation du SA-T1, nous nous sommes aperçus qu'il avait pour seule fonction d'ajuster la luminosité d'un jeu de diodes électroluminescentes orange chargées d'illuminer le tube visible dans la fenêtre de la façade du préamplificateur. Il permet même de les éteindre totalement pour ne plus laisser percevoir que le rougeoiement du filament du tube.



Un design résolument orienté tubes pour ces éléments qui bénéficient de leur chaleur et de leur musicalité.

Les blocs mono SP-T100

Ils reprennent le design sobre et élégant du préamplificateur. Leur façade se pare donc d'une fenêtre ronde où s'entrevoit l'un des tubes qui les équipe. Le reste de la façade ne porte que le strict nécessaire, à savoir un gros bouton-poussoir de mise sous tension et deux autres, plus petits, destinés à la sélection des haut-parleurs. En effet, les blocs SP-T100 disposent de deux sorties haut-parleur indépendamment commutables. Sorties que l'on retrouve sur la face arrière du boîtier ainsi que l'entrée. Le même sélecteur à glissière trône sur la face arrière du SP-T100.

Comme pour le préamplificateur, il permet d'ajuster la luminosité de l'éclairage du tube frontal. Tubes qui constituent, de fait, la section drivers de ces blocs de puissance. Au nombre de trois, un 6N6, un 6DJ8 et un 6Z4, ils pilotent un imposant push-pull basé sur des transistors FET complémentaires 2SD1429 et 2SB2155. Bien que le SP-T100 ne soit annoncé que pour une puissance efficace de 100 W sous 8 ohms, ce push-pull ne cumule pas moins de trois paires de transistors de puissance. Mais ce surdimensionnement de l'étage de sortie du SP-T100 n'est pas innocent. En effet, il lui permet de travailler en classe «A» jusqu'à 10 watts grâce à la gestion d'un très fort courant de repos. Cependant les éléments les plus impres-

sionnants de ces blocs de puissance sont les monstrueux transformateurs toroïdaux qui les équipent. Ils peuvent délivrer 1000 VA, soit dix fois la puissance efficace sous 8 ohms pour laquelle est conçu l'amplificateur. De même l'alimentation exploite des condensateurs qui cumulent une capacité totale de 40 000 µF. De quoi affronter sans broncher les appels de courant les plus violents.

Comme sur le préamplificateur, la connectique des blocs SP-T100 est sobre et de belle qualité. Les borniers des sorties, plaqués or comme la fiche RCA réservée à l'entrée, sont capables d'accepter aussi bien des fiches bananes que des câbles de forte section.

À l'écoute

Pour réaliser nos écoutes, nous disposions, entre autres, du lecteur CD- 6MK, un hybride que propose également Vincent. Le câblage de l'installation se résume à sa plus simple expression et ne requiert que quatre cordons BNC et deux câbles haut-parleur. Nous avons d'ailleurs été un peu frustrés de ne pouvoir utiliser la liaison symétrique que propose le lecteur sur ses fiches XLR, le préamplificateur en étant dépourvu.

Lors de la mise sous tension des divers éléments, les diodes électroluminescentes bleues – qui font office de

témoins d'alimentation en façade –, clignotent pendant la durée de chauffage des tubes signalant ainsi l'indisponibilité des appareils durant leur montée en température. De notre point de vue, cette dernière ne se limite pas à celle des tubes. Il faut compter une bonne heure de mise en chauffe avant que chaque élément, et plus particulièrement les blocs mono SP-T100, soient en mesure de s'exprimer pleinement. Dès le début des écoutes, le tempérament chaleureux des tubes est bien présent. La restitution donne dans la douceur, les subtilités et les rondeurs. Aux faibles dynamiques le fonctionnement en classe A des blocs de puissance semble fouiller les moindres détails de l'enregistrement pour les restituer avec un réalisme et une fidélité remarquables. Pourtant, ce tempérament de velours n'hésite pas à s'enflammer lors des envolées de dynamique. La restitution devient percutante quand il le faut, preuve que la puissance, plus que généreuse, délivrée par l'alimentation n'est pas inutile. Un comportement illustrant l'aptitude des triples push-pull de sortie à délivrer des courants très importants. Ces capacités à gérer les forts courants permettent aux blocs Vincent de faire bon ménage avec la grande majorité des enceintes sur lesquelles nous les avons testés.



Qu'il s'agisse de petits volumes ou de boîtiers plus conséquents dotés de haut-parleurs « gourmands » en énergie, ils ont toujours su parfaitement les maintenir tout en respectant leur tempérament. Subjectivement, c'est avec des enceintes plutôt brillantes que nous les avons préférés car ils nous présentaient des ambiances sonores plus vivantes et aérées. Nous avons également été surpris par la qualité de restitution des voix. Cet ensemble a toujours su préserver leur chaleur, leur timbre et leur expression sans jamais donner dans l'agressif ou le caricatural. Cette sensation de plénitude et de douceur a été mise en évidence, notamment, par l'écoute de Diana Krall. La voix de la chanteuse, outre qu'elle bénéficie d'une remarquable présence, se détache parfaitement du reste de l'orchestration et semble prendre vie à l'avant-scène, conservant toute sa chaleur et son naturel.

Des LED orange, à la luminosité ajustable, mettent en valeur les tubes visibles.

Le triple push-pull des blocs SP-T100 fonctionne en classe A jusqu'à 10 W.

Dans un autre registre, les rythmes flamenco des Gipsy Kings retrouvent toute leur vie et leur embrasement sans que jamais la sonorité des guitares aux cordes métalliques vire à l'agressif. La restitution est tout simplement réaliste et vivante, n'omettant aucun détail mais n'en exacerbant pas d'autres non plus.

Enfin, pour pousser cet ensemble dans ses derniers retranchements, nous l'avons soumis à l'écoute de *Three Pieces for Blues Band and Symphony Orchestra op. 50* de William Russo. Une ambiance sonore particulière puisque, sous la direction de Seiji Ozawa, l'Orchestre Symphonique de San Francisco joue en compagnie du Siegel-Schwall Band. L'orchestre sonne tantôt avec finesse et légèreté, tantôt avec puissance pour soutenir les envolées de la guitare électrique de Jim Schwall. Dans cette ambiance déjà fournie, la basse d'Al Radford sautille joyeusement, répétant inlassablement sa ligne mélodique tandis que l'harmonica de Corky Siegel survole l'ensemble telle une voix de soliste.

De cette association «contre-nature» naît un environnement sonore à la fois vaste, délicat à gérer et exigeant en dynamique. Ces exigences n'ont pourtant pas rebuté l'ensemble Vincent, loin de là. La précision et le piqué de l'image sonore sont parfaits. La batterie, tout comme les timbales de l'orchestre symphonique, s'expriment avec vigueur, présence et finesse. Les cuivres, enfin, bénéficient d'un bel éclat sans pour autant donner dans l'agressif.

En conclusion

Avec cet ensemble, Vincent joue à merveille sur la complémentarité des tubes et des transistors. Il associe la chaleur, le réalisme et la musicalité des tubes à la vigueur des transistors pour leur prêter main-forte et les assister dans la restitution des dynamiques les plus extrêmes. Visiblement, Vincent maîtrise parfaitement ces deux technologies et les associe ici avec un remarquable savoir-faire. Le fonctionnement en classe A des blocs de puissance aux faibles dynamiques, pour en restituer les moindres subtilités, n'est probablement pas étranger à la sensation de plénitude, de réalisme et de vie qui se dégage de cet ensemble. Si sa musicalité reste globalement proche de celle des tubes, il ne laissera certainement pas indifférents les adeptes de son transistor.

Henri-Pierre Penel

Caractéristiques du constructeur

PRÉAMPLIFICATEUR SA-T1

- PRIX : 1 290 € TTC
- POIDS : 9 kg
- DIMENSIONS (H x L x P) : 430 x 95 x 390 mm
- TYPE : hybride tubes et transistors
- IMPÉDANCE D'ENTRÉE : 47 KΩ

BLOC DE PUISSANCE SP-T100

- PRIX : 2 400 € TTC la paire
- POIDS : 16 kg l'unité
- DIMENSIONS (H x L x P) : 210 x 195 x 380 mm
- TYPE : hybride tubes et transistors
- IMPÉDANCE D'ENTRÉE : 48 KΩ



On a aimé

- La musicalité
- La chaleur des timbres
- La dynamique
- La qualité de fabrication

On aurait aimé

- Une entrée phono sur le préamplificateur
- Une entrée symétrique sur le préamplificateur